

Le chimiste Syensqo cesse la production de cC6O4 en Italie

Dossier de la rédaction de H2o
October 2026

Le chimiste belge Syensqo a annoncé mercredi 28 octobre, dans le cadre de son "engagement en matière de PFAS", cesser la production d'une substance chimique controversée dans son usine de Spinetta Marengo, située non loin de Gênes dans le Piémont en Italie, le cC6O4, un tensioactif fluoré servant à fabriquer des fluoropolymères, couramment utilisés dans des dispositifs allant des instruments médicaux aux batteries de voitures électriques. L'entreprise précise que des investissements dans la recherche et l'innovation depuis 2019 ont permis de mettre au point un nouveau procédé de polymérisation qui ne nécessite pas l'utilisation de tensioactifs fluorés, tout en conservant les performances et la fiabilité que les clients attendent des polymères fluorés. Ces technologies de polymérisation sans tensioactifs fluorés ont depuis été déployées sur l'ensemble des gammes de produits. Elle précise également qu'un petit nombre (environ 1 % du volume de production des sites) de fluoropolymères hautement spécialisés, destinés principalement aux applications dans les secteurs de l'hydrogène et des semi-conducteurs, nécessite encore des recherches et des validations supplémentaires avant de passer à la nouvelle technologie de fabrication. Les stocks existants de C6O4 seront utilisés pour fabriquer ces fluoropolymères en recourant à la meilleure technologie disponible en matière de réduction des émissions.

En 2022, la RTBF avait consacré un numéro de son émission #Investigation à l'usine de Spinetta Marengo. L'équipe de l'émission, en collaboration avec un médecin local, le CHU de Liège et le laboratoire de spectrométrie de masse de l'Université de Liège pour les analyses, avait récolté des échantillons de sang auprès de 52 riverains, une trentaine résidant à Spinetta et une vingtaine dans la ville voisine d'Alessandria, comme groupe témoin. Les résultats montraient que les résidents de Spinetta étaient entre cinq et dix fois plus exposés à l'acide perfluorooctanoïque (PFOA) que leurs voisins d'Alessandria. Par ailleurs, la justice italienne a condamné dès 2019 le groupe Solvay, propriétaire de l'usine jusqu'en 2023, pour n'avoir ni contenu, ni réduit la pollution engendrée par l'installation sur les nappes phréatiques et l'eau des riverains.